

# Mais où est Tristan ?

---



Ce récit de Tristan Liger-Belair, illustre les activités sur l'eau (et à travers terre !) d'un membre de l'**Union des Plaisanciers Français**, créé en **1961** par trois personnalités du monde de la mer, **Jean-Michel Barrault**, journaliste et circumnavigateur, **Eric Tabarly** et **Jacques Lebrun**, médaillé olympique.

Les membres de l'Union des Plaisanciers Français et leurs amis sont périodiquement conviés à des manifestations sur l'eau comme à terre, en rapport avec le domaine maritime. Ils sont également invités à participer au

Challenge de la Croisière, restitution amicale mais méthodique de leurs navigations, Challenge de la Croisière donnant chaque année lieu à un classement de ses participants.

Les publications relatives à ces événements sont autant que possible restituées sur des pages du site de l'Union des Plaisanciers Français et sur la page Facebook de l'UPF. L'accès en est soit réservé aux membres, soit public :

- [www.upf.asso.fr](http://www.upf.asso.fr)
- [www.facebook.com/uniondesplaisanciers](https://www.facebook.com/uniondesplaisanciers)

---

## Le 6 sept. 2013 à 13:17

Chers sponsors, chers amis,

C'est la dernière ligne droite avant le grand départ... En effet, mon premier avion décolle le 10 septembre, soit dans quelques jours seulement !

Je tenais à vous remercier tous sincèrement car, sans votre soutien et votre générosité, ce projet n'aurait sans doute pas pu être mené à terme !

Vous devriez d'ailleurs recevoir la semaine prochaine les reçus de dons par voie postale.

L'itinéraire a un peu changé du fait de quelques péripéties concernant mon embarquement pour ma transat, mais j'ai finalement trouvé un Océanis 38 qui part des Sables d'Olonne pour rallier Panama, et qui largue les amarres le 16 septembre : mon premier départ n'en est donc pas vraiment un, puisque je passe une toute petite semaine à Rome avant de revenir en France...

Pour le plus grand plaisir de ma mère qui appréhende beaucoup de me voir partir ! Après Panama, où je suis en train de rechercher une mission intéressante, direction le Nord du Brésil pour organiser une collecte de déchets, puis le Pérou pour

travailler dans une réserve naturelle, la Bolivie pour soigner des animaux victimes de braconnage, le nord de l'Argentine pour donner un coup de main dans une ferme bio, la Polynésie pour travailler dans une ferme perlière, la Nouvelle-Zélande pour une mission qui reste à définir, l'Australie pour travailler dans un "rescue center" pour kangourous/koalas puis pour assister une association qui se bat pour la sauvegarde de la Grande Barrière de Corail et, enfin, dernière mission en Indonésie, encore une fois auprès d'animaux, mais cette fois d'éléphants et d'orangs outans !

Un vaste programme pour une année que je souhaite bien remplie, riche de rencontres et d'aventures extraordinaires !

Je vous tiendrai bien entendu informé tout au long de l'année des temps forts de mon voyage, notamment grâce à une page Facebook interactive qui promet d'être superbe et qui sera finalisée dans le courant de la semaine prochaine ! Encore un grand merci pour votre aide qui m'est très précieuse,

Toujours éco-volontairement vôtre,  
Tristan

## **Le 30 sept. 2013 à 00:24**

Chers sponsors, chers amis,

Le passage aux Sables d'Olonne s'est éternisé ! En effet, je suis bien arrivé il y a presque deux semaines à bord de l'Océanis 48 sur lequel je dois traverser jusqu'à Panama. Mais, malheureusement, la fenêtre météo dont nous espérons bénéficier pour rallier les Canaries dans de bonnes conditions s'est refermée, nous obligeant à repousser le départ. Si nous étions partis, comme prévu samedi 21 septembre, nous aurions eu un vent de vingt nœuds (presque 40 km/h) dans le nez, allié à une forte houle, rendant nos premiers milles très inconfortables...

Ce délai nous aura permis de bien préparer le bateau (il est neuf et le propriétaire ne veut pas que nous l'abimions pendant la traversée : nous avons donc posé une **Union des Plaisanciers Français**

moquette au sol, doublé les placards de cartons et les tables de toile cirée !).

...Mais aussi de revenir à Paris pour faire une dernière bise à ma famille qui commence à en avoir assez de tous mes faux départs ! Finalement, me voilà de nouveau en route pour rejoindre le bord pour un départ prévu demain, ou au plus tard mardi matin. Ce contretemps me fait perdre dix jours en Amérique Latine, mais cela fait partie des aléas de la voile !

Il n'est pas impossible que nous ayons à nous arrêter pour laisser passer une autre vague de mauvais temps quand nous serons au large de la péninsule ibérique, mais si nous pouvons l'éviter, nous le ferons : nous avons du retard à rattraper ! Je vous tiendrai donc au courant dans quelques jours si nous faisons halte, dans quelques semaines sinon, en atteignant les Canaries, dans près de 3 000 kilomètres !

En attendant, vous pourrez me suivre en surfant sur mon site, notamment sur la page "[France](#)" où j'ai raconté un peu plus en détails et photos à l'appui mes premiers jours à bord. Vous y trouverez également la première série de photos "Mais où est Tristan ?": aidez-vous de mon bonnet bleu marine rayé de rouge pour me repérer !

Ma page Facebook n'est malheureusement pas encore tout à fait prête : Ayudo, mon très généreux sponsor fournisseur de la balise, n'a pas encore eu le temps de la finaliser. Avec un peu de chance, elle sera prête pour la vraie traversée et me

permettra de vous la faire vivre plus "en direct" !

À tout bientôt donc et toujours  
Éco-volontairement vôtre,  
Tristan

## **Le 15 oct. 2013 à 08:20**

Chers sponsors, chers amis,

Après 242 heures de mer pour 1592 milles nautiques parcourus à une vitesse moyenne de 6,6 nœuds, me voilà enfin arrivé aux Canaries, et plus précisément à Santa Cruz, la plus grande ville de l'île de Tenerife.

La traversée a commencé par quelques jours un peu chaotiques pendant lesquels le bateau et l'équipage ont été malmenés, mais nous n'avons plus eu de souci après être sortis du golfe de Gascogne, bien au contraire ! En effet, la météo a été particulièrement clémente : un soleil radieux, à peine quelques gouttes de pluie et surtout, un vent relativement régulier à partir du cap Finistère (la point nord-ouest de la péninsule ibérique et la terre la plus à l'ouest de l'Europe, plus loin que notre Finistère !), nous portant dans la bonne direction. Nous avons croisé une quantité impressionnante de dauphins qui s'amusaient pendant des heures dans notre étrave et même quelques globicéphales (des espèces de gros dauphins noirs) ! Nous avons toutefois subi une voie d'eau en cours de route... Après avoir démonté tous les fonds du bateau pour chercher (en vain !) d'où venait la fuite, nous nous sommes rendu compte que le générateur une fois activé, faisait rentrer une trentaine de litres d'eau par heure ! Plus de peur que de mal puisque c'est donc une

panne sans conséquence, si ce n'est que nous ne pouvons plus utiliser notre principal moyen de recharger nos batteries : à la place, nous avons été obligé plusieurs fois d'allumer le moteur principal pour refaire le plein d'électricité.

Dans le port, nous sommes trois bateaux partis en même temps des sables et ayant fait la route ensemble. Du coup, nous sommes un petit groupe d'une dizaine de lurons partant pour la transat : les deux autres voiliers font route vers le Brésil, mais pour l'instant nous partageons nos escales. Aussi, à peine le temps de ranger le bateau et nous repartons dîner et boire un coup tous ensemble, avec des camarades de pontons venus grossir nos rangs.

La soirée fut très sympathique, mais elle a sérieusement écourté notre première nuit pleine depuis dix jours..! D'autant plus que le lendemain, nous avons prévu de partir grimper jusqu'en haut du pic Teide, le point culminant de l'île de Tenerife, à plus de 3 700 mètres d'altitude. Une "ballade" de 7 heures, 1300 mètres de dénivelé positif, puis négatif, le tout sur un terrain friable... Un bon moyen de redevenir "terrien" et de se dégourdir les pattes avant d'être de nouveau enfermé dans l'espace réduit d'un bateau pendant plusieurs semaines, même si pour le moment, les jambes sont très lourdes !

A priori, nous repartons tout à l'heure. L'escale aura donc duré trois jours et nous aura permis de reprendre notre souffle avant la "vraie" traversée ! D'ailleurs nous ne sommes pas encore fixés quant à notre prochaine destination: nous aimerions rallier directement les Caraïbes, mais la météo peut nous obliger à faire escale au Cap Vert, ce

qui ferait quand même une petite semaine de navigation !

Je vous donnerai bien entendu des nouvelles de mon périple dès que je touche terre !

À tout bientôt donc et toujours  
Éco-volontairement vôtre,  
Tristan

## **Le 2 novembre 2013 à 18:44**

Chers sponsors, chers amis,

Ça y est, la traversée de l'Atlantique est officiellement finie, puisque me voilà à la Martinique pour une escale technique de 24h : après un périple de 17 jours (407 heures exactement) pour près de 3 000 miles parcourus, nous méritons bien une vraie nuit et le bateau un bon coup de nettoyage !

Cette transat à été relativement longue car nous avons dû prendre une route très sud afin d'éviter autant que faire se peut le risque cyclonique. En effet, c'est à cette période de l'année que les cyclones naissent au large du Sénégal pour rejoindre l'Amérique selon des routes qui peuvent être très aléatoires. Heureusement pour nous, nous n'en avons pas croisé ! Qui plus est, avec une vitesse moyenne de 7,13 nœuds, nous avons bien su tirer profit d'un bateau pas spécialement conçu pour faire de la vitesse !

Nous avons eu un temps sublime, beaucoup de soleil et des alizés bien établis autour de 15-20 nœuds tout le temps, ce qui est exceptionnellement rare d'après notre skipper. Une belle transat en somme, mais

l'aventure n'est pas finie puisqu'il nous reste encore la traversée de la mer des Caraïbes pour rallier Panama, où nous livrons le bateau à son nouveau propriétaire. Une "petite" nav de près de 1 200 miles, soit une grosse semaine de mer supplémentaire: de quoi finir en beauté !

Je vous tiendrai donc au courant dès que je touche terre, mais a priori une fois le bateau livré, je traverse le "Darien Gap" le plus rapidement possible pour rejoindre la Colombie, où je vais faire ma première mission à proprement parler dans une ferme biologique !

À tout bientôt donc et toujours  
Éco-volontairement vôtre,  
Tristan